

ROLLE Un chantier rare au bois des Vernes a combiné méthodes ancestrales et technologie moderne

Les travaux de Muscade et Farigoule

Par
Vincent Lehmann

Malgré la brume qui confond en un même flou laiteux les rives du Léman et les sommets du Chablais Français, la température de ce matin du 23 novembre est encore clémente et le soleil fait de timides percées. Dans le bois des Vernes, résonnent les plaintes rauques et nasillardes des tronçonneuses. Les travaux d'entretien de la forêt battent leur plein. Protections auditives obligatoires pour les bûcherons ! Mais de tous les visiteurs de la forêt, les plus indifférents à ce vacarme ne sont pas ceux que l'on aurait pensé. Amenés par le Matagasse et maréchal-ferrant Florian Hauser, choisis parmi son élevage, deux Franches-Montagnes arpentent le sol couvert de feuilles mortes, traînant les troncs abattus et élagués, comme indifférents à l'agitation qui les entoure. Car non seulement des bûcherons de L'Agfors, Groupement forestier de La Serine, s'affairent au sol, mais des employés de l'entreprise forestière Rittener & Fils sa (Sévery), perchés près des cimes dans leur nacelle, font chuter d'amples branches, soulevant des nuages bruns et jaunes. Réaction des quadrupèdes : à peine une oreille curieuse qui se dresse.



Florian Hauser, de Burtigny, à la manœuvre dans la forêt des Vernes.

Entre homme et cheval, une histoire de confiance

Je suis impressionné par le calme de ces bêtes, lâche Bernard Pichon, garde-forestier. Même la plus jeune des deux ne bronche pas, ni au bruit des tronçonneuses, ni aux chutes de branches !

Egalement admiratif, Pierre Hauser, municipal de Burtigny et père de Florian, dirigeant les chevaux, n'est toutefois pas surpris. *La réaction du cheval dépend du comportement de l'homme*, explique-t-il, *c'est exactement pareil pour les chiens et pour tous les animaux.*

Menés dans les bois en début de matinée, alors que les travaux avaient déjà commencé, Muscade (11 ans) et sa demi-sœur Farigoule (4 ans) ont eu quelques minutes pour s'acclimater à l'ambiance agitée des lieux avant de se mettre au travail.



Race 100% suisse, un Franches-Montagnes peut tirer une charge allant de son propre poids jusqu'à une tonne.

Ce sont des chevaux bien éduqués et bien dans leur tête, comme on dit dans le milieu, explique Pierre Hauser. *Le Franches-Montagnes est un cheval très polyvalent, qui se monte, qui s'attèle, qui va bien pour le trait autant que pour les loisirs, et qui comprend vite ce qu'on lui demande. A quoi l'on voit qu'elles réagissent bien ? Observez, entre autres, leurs oreilles : bien droites, en avant, à l'écoute de leur meneur. Elles attendent un ordre, attentives, elles savent qu'elles sont là pour travailler. Et notez que tout cela ne se fait que par la parole, ni bâton ni fouet ! Issues d'une même souche, les deux chevaux auraient pu être rejoints par leur mère, qui malgré ses vingt ans aurait sans doute pu fournir un volume de travail respectable !*

Il est rare que l'on trouve sur un même chantier forestier de telles méthodes ancestrales, couplées aux technologies les plus récentes, la mécanisation ayant pris l'avantage pour des raisons de rentabilité. Or dans cette forêt très fréquentée, et où il importe de laisser les plus jeunes souches se développer pour remplacer les anciennes, un tracteur aurait laissé trop de traces. A l'inverse, celles des chevaux et le sillon creusé par leur passage devraient disparaître sous peu.

En une journée de travail, Florian Hauser estime que les deux chevaux pourraient charrier entre dix et douze mètres cube de bois. ■



Perchés dans leur nacelle à plusieurs mètres du sol, les employés de Rittener & Fils SA jouent de la tronçonneuse.



Le sillon laissé par le débardage. Contrairement aux traces d'un tracteur, il disparaît sous peu.



Bernard Pichon, garde-forestier, Pierre Hauser, municipal de Burtigny et père de Florian Hauser, à droite.



Muscade (11 ans), menée par Alain Masnari, et Farigoule (4 ans), menée par Ludovic Taillard.